

Réhabilitation

Un pont dans le ciel

En Haute-Savoie, la restauration de la gare haute du téléphérique du mont Salève a rendu à son architecture la pureté du projet des années 1930 et réinstauré un rapport direct au paysage.

Si le mont Salève se dresse sur la commune de Monnetier-Mornex (Haute-Savoie), son accès en téléphérique s'effectue depuis Genève (Suisse). Conçu par l'architecte suisse Maurice Brillard (1879-1965) et l'ingénieur français spécialiste des téléphériques André Rebuffel, il a été mis en service en 1932, malgré l'inachèvement du chantier de la gare haute. Inscrits au



titre des monuments historiques en 2018, les bâtiments ont été confiés, pour leur restauration, à l'agence Devaux & Devaux, dûment chapeautée par un comité scientifique ad hoc. La galerie d'arrivée, avec son sol originel en damier et ses menuiseries métalliques recomposées à l'identique, plonge d'emblée le visi-

teur dans l'atmosphère d'époque. Attentifs à la diversité des usagers, Claudia et David Devaux ont ouvert à son extrémité une sortie directe sur la montagne, sans passage obligé par la boutique de souvenirs...

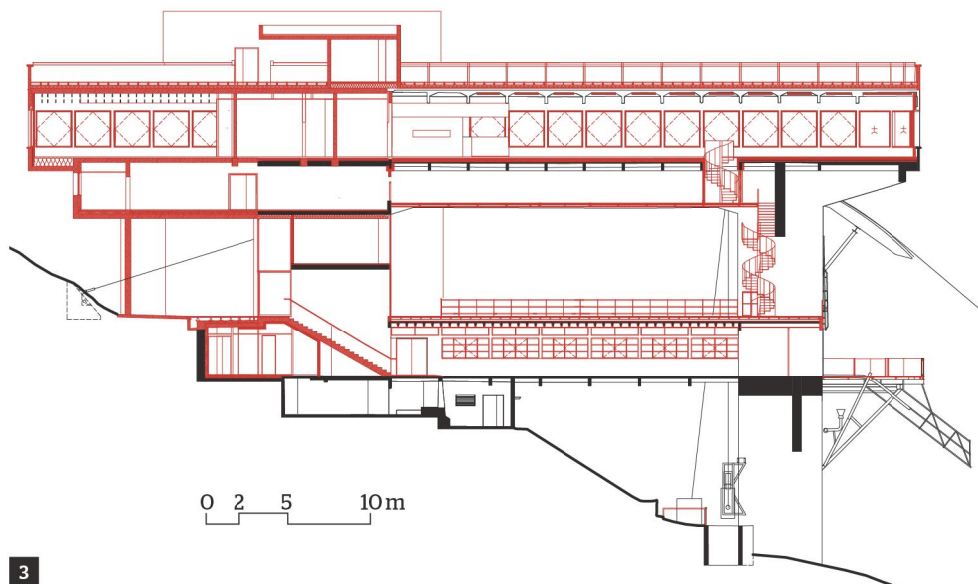
« Nous avons essentiellement procédé par soustraction en cherchant à retrouver le rapport immédiat au vide, la sensation d'être projeté dans le paysage, sans architecture ni ouvrage intermédiaire qui viendrait perturber cette relation », expliquent les deux architectes. En effet, plusieurs ajouts parasites nuisaient jusque-là à la lecture du site, notamment les surélévations du bâtiment nord-est qui ont été supprimées. Abritant aujourd'hui la salle d'exposition et le café, l'édifice est redevenu un volume pur, doté d'une toiture-terrasse. L'équipe de Devaux & Devaux a également dessiné une baie vitrée descendant (suite p. 46)



PHOTO: MANUEL BOUOT



2



3

- 1** - Les architectes Claudia et David Devaux ont prolongé le bâtiment panoramique vers l'arrière, côté montagne, pour héberger une salle de séminaires et une cuisine, située en dessous. Le volume perpendiculaire, plusieurs fois transformé, est épuré et coiffé d'une toiture-terrasse.
- 2** - Le duo de concepteurs a supprimé tout obstacle entre le paysage et la salle d'exposition.
- 3** - Coupe longitudinale de la gare haute du téléphérique.

DEVAUX & DEVAUX ARCHITECTES





jusqu'au talus qui affleure, tandis que sur l'esplanade attenante, elle a éliminé les garde-corps, éclairci la végétation et remodelé le terrain afin de magnifier la vue sur le lac Léman et le massif du Mont-Blanc.

Restaurant en porte-à-faux. « Il nous a semblé fondamental de pouvoir redonner la lecture du pont habité », poursuivent les architectes. Pour ce faire, ils ont aménagé le restaurant dans l'espace prévu à cet effet par Maurice Braillard, mais inexploité car inaccessible. Ils l'ont doté d'une extension arrière (dédiée à une salle de séminaires) qui prolonge ses lignes et rééquilibre ses proportions. Enfin, ils ont glissé discrètement la cuisine et les locaux techniques en dessous. Clairement dissociée du bâtiment des années 1930, une tour construite en prémurs concentre les circulations verticales vers le restaurant et sa toiture-terrasse panoramique. « Ce projet permet d'admirer quatre-vingt-dix ans d'amélioration du béton ! », s'enthousiasme Anne-Joëlle Rosay Baud-Grasset, directrice du patrimoine et de l'architecture à Annemasse Agglo, et dynamique cheffe de projet.

Il faut dire que Claudia Devaux, grâce à qui la villa E-1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici à Roquebrune-Cap-Martin



(Alpes-Maritimes) a retrouvé son prestige, est une véritable référence en matière de restauration du patrimoine moderne. Ici, elle commence par mener une critique d'authenticité pour dater les différents éléments constructifs. Avec David, elle rencontre l'ingénieur qui avait mené des travaux à Salève dans les années 1980 et retrouve dans ses archives les sondages et mesures physico-chimiques qu'elle compare avec leurs analyses actuelles. Objectif : prouver au comité scientifique que déposer le béton projeté en 1984 sur le bâtiment-pont ne mettrait pas en péril le béton d'origine. Après avoir été décroûté, celui-ci a été poncé, sablé puis restauré. « Plus on montait, plus la qualité du matériau était médiocre à cause des mauvaises conditions de chantier à 1100 m d'altitude », précise-t-elle.

Le couple comprend aussi que Maurice Braillard a affiché le programme sur la façade même à travers la différenciation de la mise en œuvre : un béton brut pour l'ouvrage d'art et un enduit tyrolien sur le volume habitable. Comme le téléphérique n'a pas été conçu en tenant compte des contraintes sismiques, ni pour supporter un important afflux de visiteurs, le duo a renforcé la structure en veillant à ne pas altérer sa logique. Enfin, il a isolé par l'intérieur le restaurant mais préservé les poutres apparentes et conservé les larges ouvertures en traitant les fenêtres comme des vides. Avec maestria et sans geste ostentatoire, Claudia et David Devaux sont parvenus à rendre hommage à l'esthétique d'origine, à conserver l'esprit de l'inachevé et à livrer un ensemble totalement contemporain. ● Raphaëlle Saint-Pierre



➔ Maitrise d'ouvrage:

Groupement local de coopération transfrontalière (canton de Genève, Annemasse Agglo, commune de Monnetier-Mornex). **Maitrise d'œuvre:** Devaux & Devaux Architectes (architecte). BET : Batiserf (structure), BMF (économie), Louis Choulet (fluides), Studio DAP (acoustique), Pascal Olivier (paysagiste), Designers Unit (scénographie, signalétique).

Principales entreprises: Albizzati (curage, démolition, gros œuvre), Novbéton (restauration des bétons), AMP (étanchéité), Alpal (menuiseries aluminium), STA (serrurerie, métallerie), Blanchet (menuiseries extérieures acier). **Surface:** 1 935 m² SP, aménagements extérieurs 4 195 m². **Coût des travaux:** 9,7 M€ HT.

4 - Dans le restaurant, le système de blocage des fenêtres basculantes permet de se passer de garde-corps. Les vitrages sont posés selon un angle de trois degrés, réfléchissant les sons vers le plafond. Celui-ci est traité avec un absorbant acoustique entre les poutrelles. Orientables, les brise-soleil extérieurs sont connectés à une station météo.

5 - La galerie d'entrée a été restaurée en préservant son esthétique 1930.

6 - La plateforme d'arrivée a été adaptée à la transformation des cabines.

PHOTOS: MANUEL BOUGOT

6